

OUVERTURE-OPERA.CH
CHANDOLINE — SION — AOÛT/SEPTEMBRE 2022

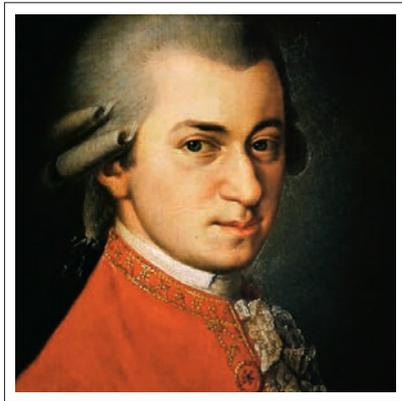


la flûte enchantée

WOLFGANG AMADEUS MOZART

CONTENU DU DOSSIER

<u>Informations générales</u>	6
<u>Mozart et Ouverture-Opéra (par Jean-Luc Follonier, chef de projet)</u>	7
<u>Historique</u>	9
<u>Buts de l'Association</u>	11
<u>Ouverture-Opéra et les écoles valaisannes</u>	11
<u>Une Flûte enchantée (par Olivia Seigne, metteuse en scène)</u>	12
<u>Nouveau lieu, nouveau défi (Usine de Chandoline)</u>	13
<u>Distribution</u>	14
<u>Présentation de l'œuvre</u>	18
<u>Synopsis</u>	20
<u>Présentation des solistes</u>	24
<u>Présentation des responsables de la production</u>	37
<u>Présentation de l'ensemble instrumental et du chœur</u>	44
<u>Comité et contacts</u>	49
<u>Soutiens et partenaires traditionnels</u>	51



OUVERTURE-OPÉRA PRÉSENTE,

Sous le parrainage de Madame Brigitte Fournier et de Monsieur Léonard Gianadda,

la flûte enchantée

WOLFGANG AMADEUS MOZART

La Flûte enchantée (Die Zauberflöte)

Opéra (Singspiel) en 2 actes de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Livret d'Emanuel Schikaneder

Création le 30 septembre 1791 au Theater auf der Wieden, Vienne



INFORMATIONS GÉNÉRALES

La Flûte enchantée, opéra en 2 actes de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), KV 620
Livret de Emanuel Schikaneder
Création le 30 septembre 1791, au Theater auf der Wieden (Vienne)

Représentations

26 – 28 – 31 août / 2 – 4 – 7 – 9 – 11 – 14 – 16 – 18 et 21 septembre 2022
(mercredi et vendredi à 19h30 / dimanche à 17h00)

Durée du spectacle

Environ 3h15, entracte inclus

Lieu

Usine de Chandoline, Sion

Tarifs (toutes les places sont numérotées)

Catégorie 1

Fr. 65.– (pas de réduction)

Catégorie 2

Fr. 50.– (Fr. 45.– pour AVS-AI / Fr. 30.– pour étudiants et chômeurs)

Cartes AG culturel et Passe Bienvenue

Uniquement à la caisse du soir, gratuité sur présentation du document officiel, en fonction des disponibilités.

Vente des billets

En ligne via www.ouverture-opera.ch

En ligne via www.booking-event.com

Directement au guichet de l'Office du Tourisme de Sion

Personnes à mobilité réduite (chaises roulantes, etc.): réservation obligatoire au 027 322 42 46

Papageno-Café et Glockenspiel-Terrasse

Possibilité de se restaurer sur place (petite carte et boissons)

Plus d'information sur le site www.ouverture-opera.ch

LA FLÛTE ENCHANTÉE, MOZART ET OUVERTURE-OPÉRA: UN DÉFI ATTENDU ET ESPÉRÉ!

“La Flûte enchantée renferme un tiers des notes de Figaro et Don Giovanni. Après Don Giovanni qui était le plus grand opéra de tous les temps, tout le monde disait alors qu’il ne pourrait pas se renouveler... Mozart s’est lancé dans la dernière année de sa vie, dans un tout nouveau style plus épuré: il avait besoin de moins de choses pour exprimer les sentiments“. (Adam Fischer)

Grâce aux précieuses aides dont elle a bénéficié, Ouverture-Opéra sort indemne de la brutale annulation Covid du projet 2020, et a pu malgré cela verser à chaque collaborateur le 80% du salaire prévu, apport vital pour nombre d’entre eux. En leur nom ainsi qu’en son propre nom, Ouverture-Opéra tient à exprimer ici sa profonde gratitude envers tous ceux qui l’ont honorée de leur confiance et de leur soutien.

Renforcés dans notre engagement artistique et confiants dans un avenir où le partage culturel, aujourd’hui plus que jamais, occupe la place essentielle qu’il doit tenir dans toute société humaine, nous reprenons la route vers une nouvelle production en 2022.

Pour ce nouveau projet, dans un lieu nouveau et des contraintes nouvelles, nous revenons à Mozart, guide éprouvé dès nos débuts. Sa foisonnante créativité, son indéfectible bonne humeur et sa profonde humanité seront nos guides.

Après *Les Noces de Figaro*, projet fondateur en 2006, puis *Don Giovanni* en 2010 et *Così fan tutte* en 2014, c’est naturellement, presque inévitablement, que nous abordons *La Flûte enchantée* pour notre production 2022.

Le désir de nous confronter à cet ultime opéra de Mozart, que certains voient comme son testament lyrique, nous habitait depuis toujours, mais il est des

œuvres que l’on n’aborde pas sans une crainte respectueuse !

Composée dans la fébrilité, quelques semaines avant la mort de Mozart, l’œuvre n’a cessé de fasciner, inépuisable et mystérieuse. Est-elle un conte pour enfants, une fable populaire et allégorique? S’agit-il d’un récit initiatique coloré d’ésotérisme, portant haut les valeurs humanistes de la franc-maçonnerie dont Mozart et Schikaneder avaient rejoint les rangs? Sans doute tout cela à la fois, *La Flûte enchantée* parle à chaque homme voulant donner un sens à son existence.

Mozart fait fusionner dans son Singspiel le *bel canto*, l’*opera buffa* et l’*opera seria*, le lied populaire et même le choral religieux, alternant comique, épique et pathétique. A tout âge, l’œuvre nous abreuve comme une intarissable source d’émerveillement. On se rappelle les visages fascinés du public, enfants ou vieillards, que Bergman filme en gros plan pour l’ouverture de son film!

Délaissant l’italien des opéras joués à la cour, Mozart et Schikaneder ont choisi la langue du peuple afin d’être compris de tous. Dans ce même but, les dialogues parlés seront donnés en français lors de nos soirées, et nous conserverons l’allemand (avec sur-titrage) dans les parties musicales, pour d’évidentes raisons de prosodie, point sur lequel Mozart ne faisait aucune concession.

Sans entrer dans une analyse savante de l’opéra et des symboles que l’on peut y rechercher, s’il faut retenir un principe inspiré par la franc-maçonnerie, c’est bien le message humaniste et fraternel que Mozart a voulu transmettre par cette œuvre.

C’est dans cet esprit que notre association a toujours conduit son travail avec ses partenaires et avec les jeunes artistes: partage et respect, afin de construire une œuvre où chacun puisse s’engager en totales profondeur et honnêteté.

A la lumière des objectifs que s'est fixés Ouverture-Opéra, les retombées de notre engagement s'avèrent très positives :

1. Nos productions sont suivies par un public fidèle et nombreux où se côtoient profanes, amateurs éclairés et professionnels aguerris. Le taux de fréquentation de *La Belle Hélène* en 2018 a ainsi nettement dépassé les 90%.
2. Les jeunes artistes plébiscitent le projet : nous recevons toujours plus de dossiers de candidature et nous auditionnons à chaque fois des musiciens de grande qualité. La participation des jeunes étudiants valaisans est féconde : depuis notre dernière production en 2018, quatre d'entre eux ont choisi de s'engager dans la voie professionnelle dans différentes Hautes écoles de Suisse.
3. La collaboration avec les écoles du Valais se développe et s'intensifie à chaque projet. L'atmosphère dans laquelle se déroulent les représentations scolaires, élaborées spécialement pour les classes, est le signe tangible de l'intérêt des élèves pour nos projets.

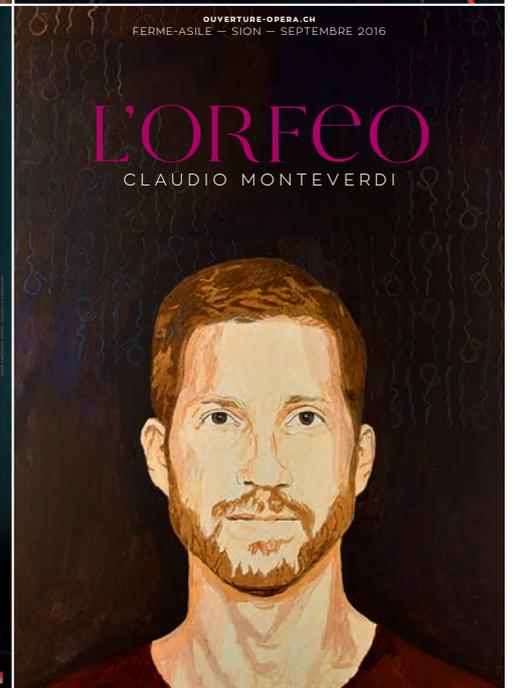
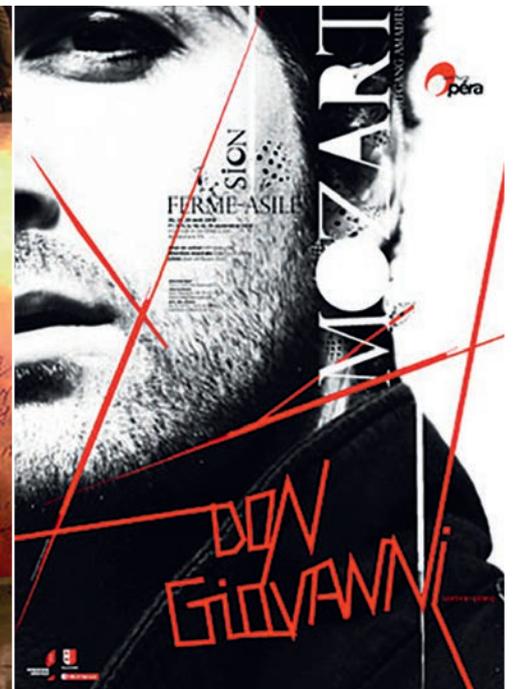
Pour atteindre ces objectifs, nous avons très tôt développé et professionnalisé nos structures, avec l'aide indispensable de tous les soutiens publics et privés qui partagent cette vision et nous accompagnent dans notre démarche.

Cette philosophie a séduit le chef d'orchestre Pierre Bleuse qui fut à la direction musicale de notre dernière production et qui, malgré une carrière le conduisant aux quatre coins de la planète auprès des orchestres les plus réputés, tient à poursuivre cette collaboration : sa présence et son engagement dans notre projet sont un gage de plus au service de la qualité artistique et de la formation des jeunes artistes.

Avec l'infini respect qu'impose cet opéra, nous abordons ainsi *La Flûte enchantée* dans l'encadrement professionnel soudé et rodé qui a fait ses preuves depuis quinze ans et qui, sous la conduite enthousiaste et inspirante d'Olivia Seigne (mise en scène) et de Pierre Bleuse (direction musicale), permettra au plateau des jeunes artistes réunis à cette occasion de s'épanouir pour le plaisir de tous.

Tous nos moyens sont mis en œuvre pour partager l'émerveillement et la lumière d'éternels idéaux humanistes.

Jean-Luc Follonier, chef de projet



- PRODUCTIONS OUVERTURE-OPÉRA
- 2006 *Le Nozze di Figaro* - Mozart
 - 2008 *La Bohème* - Puccini
 - 2010 *Don Giovanni* - Mozart
 - 2012 *Alcina* - Haendel
 - 2014 *Cosi fan tutte* - Mozart
 - 2016 *L'Orfeo* - Monteverdi
 - 2018 *La Belle Hélène* - Offenbach



PRODUCTION OUVERTURE - OPÉRA
La Belle Hélène, 2018

BUTS DE L'ASSOCIATION OUVERTURE-OPÉRA

Par la création et par la promotion de spectacles lyriques, Ouverture-Opéra vise essentiellement trois objectifs aussi importants que rares dans le paysage musical de notre canton :

1. Favoriser, dans un encadrement professionnel, le développement de jeunes talents, principalement de chanteurs, mais également de tout créateur dont l'art peut contribuer à la réalisation d'un opéra, et mettre ainsi les jeunes artistes valaisans en contact avec un monde musical dépassant les frontières de notre canton.
2. Répondre à l'attente toujours plus grande d'un public valaisan amateur d'art lyrique en lui offrant, hors des cadres habituels, des productions originales d'un répertoire « traditionnel ».
3. S'engager dans la médiation culturelle auprès des établissements scolaires de la région, et mettre sur pied des représentations scolaires spécialement adaptées à chaque type d'auditeur.
4. Elargir hors canton l'offre musicale valaisanne et faire découvrir notre région à un public friand de chant et d'opéra.

OUVERTURE-OPÉRA ET LES ÉCOLES DU VALAIS

Depuis ses débuts, l'association Ouverture-Opéra collabore avec les écoles valaisannes en organisant des représentations scolaires. Près de 2000 jeunes Valaisans découvrent ou redécouvrent ainsi à chaque production le monde particulier de l'opéra.

Une formule d'une durée d'environ 60 minutes, spécialement adaptée aux exigences des établissements scolaires, rencontre un grand succès auprès des étudiants et de leurs professeurs.

Ces « scolaires » peuvent être accompagnées de prestations complémentaires permettant une approche et une initiation plus pédagogiques, parfois même interactive, avec la participation des artistes, des créateurs du spectacle ou encore des instances cantonales concernées (Étincelles de culture).

En 2014, ont été accueillis pour *Così fan tutte* les deux Lycées-Collèges de Sion (Creusets et Planta), fidèles dès 2006, ou encore les Ecoles de commerce de Martigny, de Sierre, de Sion et du Haut-Plateau.

Pour *L'Orfeo* de Monteverdi en 2016, ce type de collaboration a encore été développé, avec notamment la participation de nouveaux établissements et l'intérêt manifesté par le Lycée-Collège de la Planta pour une représentation complète du spectacle. Cette demande s'est encore élargie lors de notre *Belle Héléne* en 2018.

Les mêmes efforts seront bien entendu reconduits et si possible renforcés de part et d'autre pour *La Flûte enchantée*.

UNE FLÛTE ENCHANTÉE

Depuis sa création en 1791, *La Flûte enchantée* est inscrite dans l'inconscient collectif. Omniprésente dans les programmes des opéras du monde entier, source de découverte, de joie et d'inspiration pour beaucoup, terrain d'exégèse ou compagne de vie pour certains, la fascination qu'elle exerce est à la mesure de sa beauté mais aussi du mystère qui la caractérise et que des siècles d'investigation n'ont pas estompé.

Une question demeure : pourquoi cette œuvre en particulier semble-t-elle contenir un secret universel si bien gardé ? Outre la somptuosité de sa musique, une partie de la réponse réside sans doute dans les différents niveaux de lecture que le livret propose : à la surface, une trame narrative apparemment naïve et universelle de conte pour enfants – le jeune prince arrivera-t-il à sauver la princesse malgré les obstacles et les bêtes terrifiantes ? – et, plus en profondeur, le parcours initiatique avec ses rites empreints des convictions maçonniques du compositeur. Un royaume dans lequel l'imaginaire du conte de fée côtoie le testament moral et spirituel d'un homme proche de la fin ; un royaume soutenu par des fondations musicales au style infiniment varié, un royaume qui s'explore sans fin...

L'opéra de Mozart s'ouvre sur la rencontre du jeune Tamino projeté sans explication dans un nouveau monde où tout paraît dangereux et suspect. *La Flûte enchantée* se déploie dès lors dans une succession de tableaux emprunts d'étrangeté où l'indéfinissable suscite angoisses, peur et rejet. Cependant, et c'est là peut-être l'origine d'un autre aspect de l'attraction qu'exerce encore cette œuvre dont on espère toujours tirer une étincelante vérité, Mozart suggère que l'inconnu, le doute et l'intranquillité sont peut-être les conditions nécessaires à l'élargissement de la conscience et de ses possibles.

Mettre en scène *La Flûte enchantée* c'est considérer les différents niveaux de lectures de l'œuvre, c'est choisir une forme, une esthétique, un écrin pour laisser libre cours à l'imaginaire et à la musique de Mozart et c'est également chercher à déconstruire une interprétation manichéenne et réductrice qui se baserait sur une lecture littérale de l'opposition de forces invétérées contenues dans l'œuvre.

La Flûte enchantée présentée à l'usine de Chandoline propose une version proche du livret original. Il s'agit non pas de chercher des réponses aux questions suscitées par l'œuvre mais de donner à ces questions une forme qui réponde au spectre émotionnel d'aujourd'hui ; une recherche à la croisée de notre monde, dans le paysage intérieur de chacun mais aussi dans l'univers mouvant et mystérieux qui nous entoure, là où les antagonismes se livrent une guerre sans merci mais où peuvent aussi s'harmoniser les forces les plus opposées lorsque l'amour et le langage ne les définissent plus comme tel.

Olivia Seigne, metteuse en scène

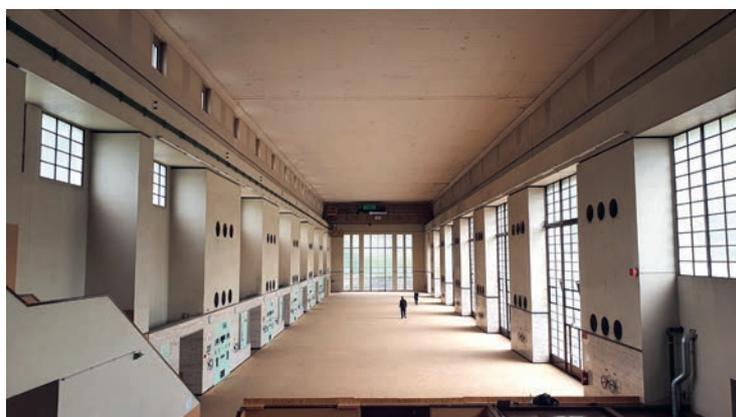
USINE DE CHANDOLINE

Emblématique de la Ville de Sion et du Valais, l'usine de Chandoline est remplie d'histoire. Construite par Daniele Buzzi (ingénieur d'origine tessinoise), cette centrale à accumulation s'éleva dans le paysage valaisan de 1929 à 1935.

Son exploitation régulière débuta en novembre 1934, mettant en valeur les eaux du bassin du Val des Dix. À l'époque, elle constituait un des éléments majeurs de l'économie électrique en Suisse romande. Ne répondant plus aux besoins en matière d'efficacité énergétique et d'optimisation de production, l'usine a fermé ses portes en juillet 2013.

Aujourd'hui « désaffecté », vide mais non délesté de majestuosité, le bâtiment s'est cherché un nouvel avenir. Chef-d'œuvre moderne de l'épopée des barrages, sa surface et son caractère atypique ont séduit la ville de Sion qui y a vu une opportunité d'exploitation culturelle et événementielle. L'usine vient donc, dès 2020, étoffer l'offre sédunoise, à laquelle une telle infrastructure faisait jusqu'alors défaut.

L'Association Ouverture-Opéra – qui doit quitter la bucolique et accueillante Ferme-Asile pour des raisons techniques et de sécurité – a la chance d'y élire domicile en 2022, relevant un défi rempli d'opportunités exigeantes mais enthousiasmantes !



DISTRIBUTION

Tamino, prince égyptien
Papageno, oiseleur
La Reine de la nuit
Pamina, fille de la Reine de la nuit
Trois dames, émissaires de la Reine de la nuit

Sarastro, grand-prêtre d'Isis et d'Osiris
Monostatos, maure au service de Sarastro
Papagena, promise de Papageno
Trois garçons
L'Orateur
Garde armé
Garde armé
Premier prêtre
Deuxième prêtre

Chœur (prêtres, femmes, peuple, esclaves)

Emanuel Heitz, ténor
Felix Gygli, baryton
Anne-Sophie Petit, soprano colorature
Emma Rieger, soprano
Lysa Menu, soprano
Nuada Le Drève, soprano
Anouk Molendijk, mezzo
Adrien Djouadou, basse
Baptiste Jondeau, ténor
Clémentine Bouteille, soprano
Membres de la Schola de Sion (en alternance)
Alexandre Aegerter, baryton
Vincent Masserey, ténor
Grégory Follonier, baryton
Alexandre Aegerter, baryton
Un membre du chœur (en alternance)

Direction : Jean-Luc Follonier
Préparation : Céline Gillioz

VALÉIK PHILHARMONIK

Marie-Ophélie Gindrat, violon 1
Anaïs Soucaille, violon 2
Elise Lehec, alto
Lina Luzzi, violoncelle
Irina-Kalina Goudeva, contrebasse (*)
Jörg Lingenberg, flûte
Sylvain Faucon, hautbois
John Schmidli, clarinette
Michele Danzi, basson
Félicien Fauquert, cor 1
Yascha Israelievitch, cor 2
Lisa Biard, accordéon
Cyril Dupuy, cymbalum
Till Lingenberg, percussion 1
Chiao-Yuan Chang, percussion 2
Daniela Numico, glockenspiel
(* n'est pas membre du Valéik Philharmonik)

Direction musicale (assistanat)

Laurent Zufferey
(direction des représentations
des 26 et 28 août, 4 et 7 septembre)

Répétitrice

Daniela Numico

PRODUCTION

Scénographie (conception et création)

Olivia Seigne, Aurélien Cibrario
et Sandy Crittin

Lumières et direction technique

Sandy Crittin (STAGE CRAFTERS)

Costumes (création et réalisation)

Cécile Revaz

Costumes (réalisation)

Fanny Buchs

Costumes (assistanat)

Mylène Pairault

Chorégraphie

Claire Haenni

Coiffures

Patricia Reuse (LA-COIFFEUSE)

Maquillages

Emmanuelle Olivet-Pellegrin

Régie plateau, assistanat à la production

Carmen Bender

Assistanat mise en scène

Thomas Défago

Communication visuelle

Olivier Meichtry

Production et administration

Pierre Gillioz





PRODUCTIONS OUVERTURE - OPÉRA

La Belle Hélène, 2018

Così fan Tutte, 2014

L'ŒUVRE DANS LA PERSPECTIVE DE SON TEMPS

La Flûte enchantée est le résultat d'une collaboration de Mozart avec la compagnie du Theater auf der Wieden (une nouvelle salle sise dans les faubourgs de Vienne), dirigée par Emanuel Schikaneder.

A cette époque, l'empereur Joseph II autorise enfin l'ouverture de théâtres libres dans lesquels sont représentées des œuvres en langue allemande. Cela explique sans doute pourquoi, après le succès mitigé de *Don Giovanni*, des *Nozze di Figaro* et de *Così fan tutte*, dans le domaine de l'opéra italien aristocratique, Mozart accepte la proposition que lui fait son ami Schikaneder d'écrire à nouveau un Singspiel à la manière populaire de son théâtre, avec des effets spéciaux et de la magie, d'autant plus populaire qu'il sera écrit dans une langue intelligible par tous et s'adressera à toutes les classes sociales.

Contrairement à ce que l'on a souvent affirmé, le Theater auf der Wieden n'est pas une salle de deuxième ordre: il dispose en effet plutôt d'importantes ressources techniques qui ont permis les nombreux effets spéciaux et changements de décor qui abondent dans *La Flûte enchantée* et déterminent sa structure dramaturgique. L'opéra relève en effet de l'esthétique du merveilleux et du spectaculaire propre au monde germanique, ce que remarqueront par exemple Weber et Wagner.

Schikaneder faisait participer tous ses collaborateurs à ce qui était un travail de groupe, ensemble auquel s'est joint Mozart, pour sa plus grande satisfaction, dans le but de divertir et de surprendre par des apparitions et autres effets stupéfiants.

C'est là que se situe l'originalité de *La Flûte enchantée*. Schikaneder a mis en scène d'une manière originale, la sienne, un conte de Wieland, *Lulu oder die Zauberflöte* (1786), qui est un conte de fée, en y ajoutant des éléments d'une initiation à la maçonnerie, mélangeant

les genres *buffa* et *seria* (par exemple l'air de la Reine de la nuit), avec éclectisme et avec l'assentiment si ce n'est la volonté du compositeur.

Goethe a été enthousiasmé par le résultat, en produisant cet opéra si particulier 94 fois à Weimar et en ayant le projet de lui écrire une suite.

Schikaneder avait produit auparavant plusieurs ouvrages à grand succès du même type, en recréant en particulier le personnage comique de Kasperle, l'équivalent allemand de Guignol, dont le personnage de Papageno est un nouvel avatar. *La Flûte enchantée* est ainsi inspirée par plusieurs contes de fées de Wieland, l'un des principaux représentants des Lumières allemandes. La structure du texte et la typologie des personnages reprennent par contre plus celles d'un opéra de Paul Wranitzky représenté l'année précédente et intitulé *Oberon, König der Elfen* (1789) que celles de *Der Stein der Weisen* (1790), un ouvrage anonyme, également collectif, récemment redécouvert, auquel Mozart aurait participé.

La Flûte enchantée est une œuvre collective résultant de la collaboration de Mozart avec la plupart des autres participants qui entretenaient avec lui des liens familiaux, fraternels ou idéologiques. A ce titre, l'œuvre est indubitablement la réalisation en acte d'un principe maçonnique fondamental consistant à produire en commun un travail à destination spirituelle. Le travail n'obéissait pas alors à une division stricte des domaines de la création artistique et la notion d'auteur comme génie propagée par le romantisme, justement à propos de Mozart, n'avait pas encore cours. Mozart a participé lui-même activement à l'écriture du livret, tandis que Schikaneder aurait composé lui-même certains numéros de musique (comme les deux airs de Papageno et le duo avec Pamina).

Une polémique est apparue également après la mort de Mozart, lorsque l'un des membres de la troupe, l'auteur de l'*Oberon*, Karl Ludwig Giesecke, a revendiqué également la paternité du texte de *La Flûte enchan-*

tée. D'autres noms ont également été évoqués par la suite. Le ténor Benedikt Schack, qui interprétait le rôle de Tamino, était également compositeur et flûtiste ; il est possible qu'il ait joué lui-même de la flûte sur la scène, et que Mozart ait choisi cet instrument à cause de lui.

Mozart avait presque terminé d'écrire la musique lorsqu'il partit pour Prague afin d'honorer la commande de son dernier opéra *La Clemenza di Tito*. Il composa les derniers numéros de *La Flûte enchantée* à son retour, à la fin du mois de septembre, participa aux répétitions et dirigea encore la première représentation, le 30 septembre 1791, puis la deuxième. Il assista à plusieurs autres représentations au cours du mois d'octobre, jouant à l'occasion du glockenspiel, avant de sombrer dans la maladie et de mourir le 5 décembre suivant. Chaque soir selon son épouse, Mozart, dans les derniers jours de sa vie, suivait dans son lit le déroulement de son œuvre, montre en main, fredonnant les airs. *La Flûte enchantée* garda l'affiche pendant plusieurs années et l'ouvrage connut sa centième représentation à Vienne en novembre 1792. La première représentation à Paris eut lieu en 1801 sous la forme d'une adaptation française libre d'Etienne Morel de Chédeville et Ludwig Wenzel Lachnith, intitulée *Les Mystères d'Isis*.

SYNOPSIS

S'adressant à tous les âges, *La Flûte enchantée* est une œuvre riche en symboles et idéaux. La plupart des thèmes abordés sont inspirés des rituels d'initiation de la franc-maçonnerie dont Mozart faisait partie depuis quelques années. À l'image d'un compagnon franc-maçon, Pamino progresse d'étape en étape à la recherche de la Vérité. Grâce aux lumières de ses réflexions et à la reconnaissance de nombreux symboles, il triomphe des épreuves qui le mènent à la connaissance de soi. Par la profondeur des thèmes évoqués, *La Flûte enchantée* reflète nos interrogations sur les mystères de la vie, les contradictions du monde et la recherche du spirituel.

L'œuvre raconte le combat entre la Reine de la Nuit, assistée de trois Dames, et Sarastro aidé par trois Garçons. Sarastro est surtout le gardien du disque solaire aux sept rayons. À première vue, le triomphe de Sarastro sur la Reine de la Nuit apparaît comme la victoire des forces masculines lumineuses sur les forces féminines obscures (la vanité et les charmes trompeurs des femmes ne sont-ils pas dénoncés par les prêtres misogynes?).

Mozart dépeint le climat général qui prévalait dans les différents cercles à cette époque, y compris maçonniques. Cependant, que serait l'homme sans la femme? Que serait Papageno, le chantre des joies de la vie terrestre, sans Papagena? Que serait Tamino, en proie aux plus hautes aspirations, sans l'amour qui le transporte de joie vers Pamina?

En fait, Mozart donne toute sa place à la femme: il laisse non seulement Pamina participer aux épreuves initiatiques aux côtés de Tamino, mais, en plus, lui confère le rôle de guide sur la voie de la connaissance. Il s'agit d'un procédé authentiquement soufite où le principe masculin actif ne peut se développer qu'au sein du principe féminin passif, le seul capable de laisser éclore toutes les potentialités contenues dans l'être.

Le véritable objectif de l'opéra va au-delà des oppositions apparentes mises en avant dans le livret. L'œuvre dévoile les contradictions intérieures d'un être partagé entre les tentations du monde profane, les aspirations à l'amour et les exigences du dépassement spirituel. Papageno, et même Monostatos, Pamina et Tamino ne font qu'un en réalité et tout l'opéra vise au rétablissement de l'harmonie au sein de cet être hypothétique qui nous ressemble tant. Et quoi de plus approprié que la musique pour jouer ce rôle! Mozart nous rappelle qu'il ne tient qu'à nous d'intégrer les aspects physique, psychique et spirituel de l'être le long d'un axe vertical reliant la Terre et le Ciel, l'obscurité et la lumière.

En outre, Mozart s'est efforcé tout au long de l'œuvre de restaurer un lien qui aurait été perdu au cours des siècles entre la Franc-maçonnerie et la tradition égyptienne. Voilà pourquoi l'action se déroule en Égypte.

Ouverture

L'ouverture comporte deux parties distinctes qui préfigurent le contenu scénique des deux actes: le chaos précède l'ordre, l'obscurité menant à la lumière.

Acte 1 : l'enchantement

Poursuivi par un serpent gigantesque, le prince Tamino tombe et gît inconscient. Il est sauvé par trois Dames qui ont coupé le serpent en trois morceaux. Quand il revient à lui, il voit l'oiseleur Papageno et le prend pour son sauveur. Papageno s'enorgueillit d'avoir tué le serpent, mais les trois Dames le condamnent au silence pour son mensonge.

Les trois Dames révèlent au prince à qui il doit en réalité la vie sauve et lui parlent de Pamina, la fille de la Reine de la Nuit. Elles lui montrent son portrait et, sur le champ, Tamino tombe amoureux. La Reine de la Nuit apparaît. Son mari a confié la garde du disque solaire à Sarastro, le grand Prêtre d'Isis et Osiris. Sarastro a pris aussi Pamina sous sa protection après la mort de son père. Assoiffée de vengeance, la Reine promet à Tamino la main de Pamina s'il la libère des

griffes de l'horrible Sarastro. Délivré de sa condamnation au silence par les trois Dames en échange de la promesse de ne plus mentir, Papageno accompagnera Tamino dans sa quête. Pour protéger les deux protagonistes, elles donnent à Tamino une flûte magique et à Papageno un petit carillon.

Papageno se retrouve face à Monostatos, le gardien mauresque de Pamina. Ils s'effraient l'un l'autre et fuient dans les directions opposées. Papageno trouve Pamina qui s'est enfuie pour échapper aux assiduités de Monostatos et lui révèle qu'un prince follement amoureux va venir la délivrer.

Pendant ce temps, les trois Garçons mènent Tamino aux Temples de la Sagesse, de la Raison et de la Nature. L'Orateur demande à Tamino : "Que cherches-tu dans ces sanctuaires?". Tamino déclare "l'Amour et la Vertu". L'Orateur loue la noble mission de Tamino, mais rejette les griefs portés contre Sarastro. Il n'est pas l'horrible personne décrite par la Reine de la Nuit, mais un grand Sage. Assoiffé de connaissance, Tamino pose des questions et se met à jouer de la flûte enchantée. Ravis, les êtres alentour accourent. Tamino s'émerveille des pouvoirs de la flûte. Et pourtant, Pamina n'apparaît pas. Seul Papageno lui répond sur sa flûte de Pan.

Papageno et Pamina espèrent trouver Tamino avant le retour de Monostatos. Quand l'homme mauresque apparaît subitement avec ses esclaves, Papageno joue du carillon et ils s'éloignent. Sarastro entre et Pamina lui révèle la raison de sa fuite. Monostatos l'a poussée à s'enfuir. Ce dernier introduit Tamino. Au lieu de la récompense prévue, il est condamné à soixante-dix-sept coups de bâton. Pamina et Tamino s'embrassent. Sarastro ordonne que Tamino et Papageno soient conduits au Temple de l'Initiation.

Acte 2 : l'initiation

Un prêtre demande si Tamino et Papageno sont prêts à subir une série d'épreuves pour être initiés aux mys-

tères, en commençant par le silence. Tamino n'a aucun doute, mais Papageno hésite. Il change d'avis à la perspective d'une récompense possible en la personne d'une jolie fille répondant au doux nom de Papagena.

De son côté, Pamina doit déjouer les avances de Monostatos. Frustré, Monostatos essaie de courtiser la mère pour obtenir les faveurs de la fille. La Reine de la Nuit donne un poignard à Pamina, avec l'ordre de tuer Sarastro et de rapporter le disque solaire. Les trois Garçons invitent Tamino et Papageno à se régaler. Pamina entre pendant qu'ils mangent. Elle interprète le silence de Tamino qui respecte son vœu et de Papageno qui a la bouche pleine, comme la fin de leur amour. Désormais, la mort est sa seule consolation : désespérée, elle brandit le poignard de sa mère, mais les trois Garçons l'empêchent de se suicider. Les prêtres remercient Isis et Osiris de rendre Tamino digne d'être initié. Papageno est heureux d'apprendre qu'il ne rejoindra pas l'assemblée des élus. Tout ce qu'il désire, c'est du vin et une femme.

Tamino est amené au pied d'une montagne où coule une chute d'eau et brûle un feu. Tandis qu'il se prépare pour les ultimes épreuves, Pamina accourt pour les partager avec lui. Elle le guide pendant les dernières épreuves dont ils ressortent triomphants. Papageno est pour sa part en quête de Papagena. Il souffle dans sa flûte de Pan et l'appelle par trois fois. N'obtenant pas de réponse, il s'apprête à se pendre mais est sauvé par les trois Garçons qui lui suggèrent d'utiliser son carillon magique et une vieille femme apparaît. Dès que Papageno se rend à ses suppliques, le charme opère et l'adorable Papagena se révèle. Les trois Dames, la Reine de la Nuit et Monostatos grimpent dans le jardin, prêts à débarrasser le Temple de ses "bigots". Ils sont alors rejetés dans les tourments de la nuit éternelle. Revêtus des habits sacerdotaux, Tamino et Pamina se tiennent devant Sarastro dans le Temple du Soleil. La lumière a triomphé de l'obscurité et les prêtres célèbrent l'union de la Force, de la Beauté et de la Sagesse.





PRODUCTIONS OUVERTURE - OPÉRA

Così fan Tutte, 2014

Alcina, 2012

EMANUEL HEITZ,
TÉNOR (TAMINO)

Récemment diplômé de la Royal Academy Opera (classe de Neil Mackie), le ténor suisse Emanuel Heitz s'est d'abord formé à Bâle (Bachelor suivi d'un Master) avant de gagner une bourse pour la Royal Academy of Music de Londres.



Ses débuts sur scène ont eu lieu au Theater Basel avec les personnages de La Théière et du Petit Vieillard, dans *L'Enfant et les Sortilèges*. En octobre 2015, il tient le rôle de Richard dans l'opéra *What Price Confidence?* de Ernst Krenek à la Gare du Nord, un centre bâlois dédié à la musique expérimentale. En 2016, on a pu l'entendre dans l'opéra pour enfants *The Devil With the Three Golden Hair* de Stefan Johannes Hanke, également à Bâle. Dans le cadre de la Royal Academy Opera, il a notamment chanté le rôle-titre de l'opéra *Orphée aux Enfers*, celui de Mack the Knife dans le *Threepenny opera*, ainsi que Don Ottavio dans *Don Giovanni*.

Emanuel Heitz a été membre du Garsington's Alvarez Young Artiste Program et, depuis 2018, de l'Opéra Studio de Lyon (*Il Ritorno d'Ulisse in patria*). Plus récemment, il a chanté dans le *King Arthur* à Bâle, ainsi que dans une nouvelle production de *Don Giovanni* à Lucerne (rôle de Don Ottavio). En 2018, il fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres avec des airs de Rameau, sous la direction de Rachel Podger.

Il voue aussi une grande passion au lied, plus particulièrement aux œuvres de Schubert, Beethoven et Schumann, et se consacre bien entendu également au grand répertoire classique (citons *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* et la *Messe en do mineur* de Mozart, *Walpurgisnacht* de Mendelssohn, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Carmina Burana*, etc.).

FELIX GYGLI,
BARYTON (PAPAGENO)

Felix Gygli, né en 1996 à Muttenz (Suisse), a terminé ses études à la fameuse Schola Cantorum Basiliensis en été 2020 et poursuit actuellement sa formation en filière «master» à la Guildhall School of Music and Drama de Londres auprès de Rudolf Piernay. Il s'est également perfectionné auprès de professeurs renommés tels que Christian Immler, Ulrich Messthaler, Margreet Honig, Barbara Locher ou encore Flavio Ferri-Benedetti.



Son répertoire s'étend de la musique baroque ancienne à la période romantique tardive, avec un accent particulier porté sur le chant lyrique. Il est également membre de plusieurs ensembles vocaux professionnels tels que le Zurich Chamber Singers et La Cetra Vokalensemble.

Depuis 2019, il est boursier du Rahn Kulturfonds, lauréat de la Fondation Royaumont et bénéficiaire de la Robert Easton Scholarship. En 2021, il a été boursier du Festival LIEDBasel avec le pianiste Tomasz Domanski. Pour la période 2022-2023, il fera partie des douze chanteurs généreusement soutenus par Génération Opéra (anciennement Centre Français de Promotion Lyrique).

Felix Gygli est en outre lauréat du concours Elvirissima 2021 (Suisse) et des Maureen Lehane Vocal Awards (Londres) et double lauréat du Concours international de la mélodie de Gordes (France), où il a reçu le prix spécial pour baryton de l'Association E. J. Marshall. En 2021, il a également été finaliste du Concours Schumann à Zwickau.

ANNE SOPHIE PETIT,
SOPRANO COLORATURE (LA REINE
DE LA NUIT)

Parallèlement à l'obtention d'un *master* en langue et civilisation anglophones et de nombreux séjours à l'étranger, la soprano Anne Sophie Petit obtient un diplôme de chant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle rejoint ensuite la classe de Stephan Macleod à la Haute École de Musique de Lausanne, où elle effectue un *master* d'interprétation soliste.

Elle y a notamment interprété Sœur Constance dans *Les Dialogues des Carmélites* et Susanna dans *Les Noces de Figaro*. Elle se perfectionne dans le répertoire baroque avec Alexis Kossenko, en mélodie et lied avec Françoise Tillard, et participe aux *masterclasses* de Martin Katz, Johannes Martin Kränzle ou encore Cynthia Jacoby-Deventer.

Comme soliste, elle a travaillé avec des chefs tels que Leonardo Garcia Alarcon, Frank Beerman, Jesus Lopez Cobos et Didier Puntos. En avril 2019, elle est soprano solo dans *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, dirigé par Joshua Weilerstein. A l'Opéra de Lausanne, elle chante Musetta dans *La Bohème* (2017), la Fée dans *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018), et Angélique dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* d'Hervé (2019).

Elle se produit aussi régulièrement avec l'ensemble Gli Angeli Genève (*Messe en Ut*, airs de concert de Mozart et cantates profanes de Rameau au Oude Muziek Festival d'Utrecht (NL)).

Elle est finaliste du Concours Mahler à Genève, du concours Vienne en Voix à Vivonne, et remporte en 2019 un 3^e prix à l'unanimité du Concours de Chant de Béziers en catégorie Opérette.

Ses futurs projets comportent une étude de rôles de Rossini à la Fondation Royaumont avec Moshe Leiser et Patrice Caurier, et les rôles de Délie et de la Deuxième Prêtresse dans *Acanthe et Céphise de Rameau*, dirigé par Alexis Kossenko au Théâtre des Champs-Élysées de Paris au printemps 2020.



Anne Sophie Petit est membre de l'Académie Musicale Philippe Jarousky en tant que Jeune Talent au sein de la promotion Ravel pour la saison 2019-2020.

EMMA RIEGER,
SOPRANO (PAMINA)



Emma Rieger est titulaire d'un Master of arts à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (classe de Brigitte Balleys) et d'un Diplôme supérieur en sciences (Master of science Grenoble INP Phelma). Cette richesse en fait une chanteuse aux compétences reconnues en déchiffrement, intonation et analyse. En somme, une choriste idéale et une interprète de choix pour la musique dite contemporaine et expérimentale; elle a participé d'ailleurs à l'académie d'été de Darmstadt en 2018

avec Donatienne Michel-Dansac. Sa voix souple et lyrique lui permet également de chanter tant l'opéra, la musique ancienne que l'oratorio.

Elle est soliste en 2018 à la Grange au Lac à Evian (En avant l'Opéra), lors de la saison musicale de la société de musique contemporaine de Lausanne en 2016 et 2017, dans le cadre de la saison 2016-2017 du Sinfonietta de Lausanne et de Musée en musique (Grenoble), mais également dans le répertoire sacré sous la baguette de Christophe Gesseney en 2016.

Emma Rieger est choriste et parfois soliste à l'Ensemble Vocal de Lausanne, à l'Ensemble Vocal Séquence, à l'Ensemble Polhymnia, ainsi qu'aux opéras de Dijon et Lausanne. Elle développe en parallèle des projets qui lui sont chers: récitals chant-piano originaux avec les pianistes Nicolas Martin et Juliette Aridon, création d'un ensemble de musique ancienne pour interpréter un répertoire allant de la cantate à l'opéra.

LYSA MENU,
SOPRANO (PREMIÈRE DAME)

Lysa Menu est diplômée d'un Master de Concert à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, dans la classe de Frédéric Gindraux, et d'une Licence en Musique et Musicologie à Paris-Sorbonne IV.



En 2013, elle incarne son premier rôle (Belinda, dans *Dido et Aeneas* de Purcell) à la Sainte-Chapelle de Paris, puis au Théâtre de Châtillon, avant de le reprendre à l'atelier lyrique du Conservatoire Hector Berlioz de Paris.

L'année suivante, elle se produit dans le rôle de La Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Théâtre du Châtelet à Paris, au Théâtre National du Costa Rica et au Théâtre de la Garenne Colombe à Paris, puis en 2015-2016, dans celui d'Amour (*Orphée et Eurydice* de Gluck) au Théâtre de La Garenne Colombe,

à l'Orangerie de Sceaux, au Théâtre d'Abbeville et lors d'une tournée en Italie.

Plus récemment, elle a incarné Donna Elvira (*Don Giovanni* de Mozart) à Royaumont sous la direction de Moshe Leiser et de Patrice Caurier, rôle qu'elle a repris aux Estivales de Brou en juillet 2019 sous la baguette de Laurent Touche et la mise en scène de Claude Calvet.

Son expérience de la scène est complétée par sa participation à de nombreux festivals tels que Plaisir de Musique à l'Imperial Palace d'Annecy et Vox Aoréa.

Particulièrement à l'aise dans le lied allemand, Lysa travaille régulièrement auprès de Helmut Deutsch. En 2017, elle a fréquenté durant six semaines le Franz Schubert Institut à Baden bei Wien, académie pour laquelle elle a obtenu une bourse d'études. Elle y reçoit l'enseignement de Roger Vignoles, Andreas Schmidt, Julius Drake, Birgid Steinberger, Helmut Deutsch, Wolfram Rieger, Robert Holl et Elly Ameling. Avec la pianiste Adrienne Dubois, elle se produit régulièrement lors de récitals de lieder et de mélodies.

Elle a également chanté la *Petite Messe Solennelle* de Rossini au Victoria Hall de Genève (2018) ainsi que *Le Roi David* d'Honegger (2019) sous la baguette de Pascal Mayer.

En 2018, elle a eu le privilège de rejoindre l'Exzellenz-Labor Gesang d'Hedwig Fassbender, René Massis, Faust Nardi, Umberto Finazzi et Anette Berg. Enfin, en 2019-2020, elle fera partie de la promotion Ravel de l'Académie Philippe Jaroussky à Paris.

NUADA LE DRÈVE, SOPRANO (DEUXIÈME DAME)

Née en 1998, Nuada Le Drève commence ses études musicales au conservatoire de Nîmes par l'apprentissage du violon. Parallèlement, elle découvre le chant polyphonique en intégrant le Coursus Voix, dirigé par la cheffe de chœur Laura Celeski.

En juin 2018, à seulement 19 ans, elle obtient son DEM de chant lyrique (mention Très Bien) à l'unanimité et est admise à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux et Jean-Philippe Clerc, au sein de laquelle elle poursuit actuellement son Master de concert.

Désireuse d'approfondir sa connaissance de la langue et du répertoire, elle étudie durant un semestre auprès du ténor Rainer Trost à l'Universität für Musik und Darstellende Kunst Wien (MDW) et y suit également les classes de lied de Mathias Lademann et Markus Hadulla. Elle participe aux *masterclasses* de Jennifer Larmore, John Fiore, Alexia Cousin, Marie-Claude Chappuis, Stephan MacLeod ou encore Jeannette Fischer. Elle est remarquée et récompensée par le prix Jeune Espoir du Centre Français de Promotion Lyrique décerné par Raymond Duffaut à l'édition 2018 du Concours international d'Opéra en Arles.

Nuada a notamment pu se produire au Schlosstheater Schönbrunn à Vienne ainsi que dans des productions telles que *L'Ombra* d'Ugo Battiato sous la direction d'Antoine Rebstein et Luc Birraux, *Ein deutsches Requiem* de Brahms à Genève, *Le Songe d'une Nuit d'été* de Félix Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne dirigé par Joshua Weilerstein ou encore en récital au Festival des trois chaises d'Allègre. La saison prochaine, Nuada incarnera notamment La Fée dans *Pinocchio* de Gloria Bruni à l'Opéra de Lausanne.



ANOUK MOLENDIJK,
MEZZO-SOPRANO (TROISIÈME DAME)

Anouk Molendijk fait partie de la nouvelle génération d'artistes disposés à questionner leur pratique et les traditions afin de s'ouvrir aux formes nouvelles d'expression.



Passionnée par la poésie et le théâtre contemporain, elle obtient en 2012 un Master en Français Moderne et Littérature Comparée à Genève. Son dernier travail universitaire porte sur la performativité de la parole chez Olivier Py. Elle obtient en 2017 à Lausanne un Master d'interprétation vocale et n'a eu de cesse de participer à des spectacles en tant qu'interprète et à lancer ses propres projets, notamment dans le domaine de la musique contemporaine et de l'improvisation expérimentale.

Sur scène, elle a entre autres interprété les rôles de Jenny dans *L'Opéra de Quat'sous* de Weill (Théâtre du Galpon en 2013, direction Nicolas Farine et mise en scène Stefan Grögler), l'Enfant dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel (Salle Métropole en 2014, direction Bernard Lévy), Mrs. Grose dans *The turn of the screw* de Britten (2014, direction Aurélien Azan Zielinski et mise en scène Armand Deladoey), Erika Mann/Renée Schwarzenbach dans *Le Ruisseau* (Grütli en 2015, direction Michael Wendeberg et mise en scène Elsa Rooke), Bianca dans *The rape of Lucretia* de Britten (Grütli en 2017 direction G. Berney, mise en scène F. Polier) et Une compagne de l'Infante dans *Der Zwerg* de Zemlinsky (Opéra de Lille/Rennes en 2017-2018, direction Franck Ollu et mis en scène D. Jeanneteau) avec l'Ensemble Ictus. Elle est invitée par l'Ensemble Contrechamps en 2014 pour interpréter le rôle de Die Dunkle Dame dans *Die Gespenstersonate* de Reimann, puis en 2016 lors du Festival Archipel comme soliste de *Lonely Child* et *Wo bist du, Licht?* de Vivier (direction P.-A. Valade). Elle chante en 2014 *Auf die ruhige Nacht-Zeit* pour les 90 ans de Klaus Huber (direction W. Blank), donne en 2016 sur Espace 2 un programme contemporain autour de la notion de la transcendance mystique. Elle participe en 2015 à *Love song* de C. Bergvall à Genève et en Norvège. En 2017, elle interprète *Les 7 crimes de l'amour* d'Aperghis (2.21), *Pierrot lunaire* de Schoenberg (direction W. Blank) et est invitée à créer les œuvres de jeunes compositeurs à Lavaux Classics sous la supervision d'H.-P. Kyburz.

Récemment, on a pu l'entendre dans le rôle-titre de *La Belle Hélène* d'Offenbach à Sion, dans les créations *Mlle V* (Ensemble Vortex) et *In imagine turbatur* (Ensemble Polygon) ainsi que dans la reprise du *Zwerg* de Zemlinsky au Théâtre de Caen. Parmi ses projets, citons l'*Alto-Rhapsody* de Brahms avec l'OCG à Genève et Lausanne.

ADRIEN DJOUADOU,
BASSE (SARASTRO)

Adrien Djouadou commence le chant à Avignon dans la classe de Beatrix Tarchini et se perfectionne dans les classes d'atelier lyrique de Valerie Marestin et de Pierre Catala. Il obtient son DEM du CRR de Paris à l'unanimité dans la classe de Guillemette Laurens.

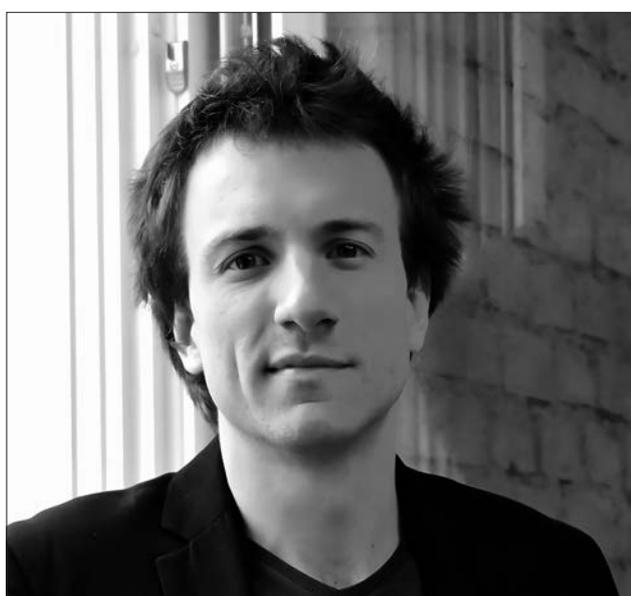
Il étudie actuellement à l'HEMU de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux et Jean-Philippe Clerc. Durant son parcours, il est demi-finaliste et finaliste de concours internationaux (Avignon, Voix Nouvelles) et chante en soliste à l'Opera d'Avignon (rôle de L'Ancien dans *La Pastorale de Noël* de Charpentier), au Palais Royal de Paris (Tahua dans *L'esprit du feu de Colson*) et à la Fabrique Opéra (Zuniga dans *Carmen*).

Prochainement, il sera soliste dans le *Requiem* de Saint-Saëns et tiendra le rôle de Judas dans *Le Messie du Peuple Chauve* de Breton à l'Opera d'Avignon en 2020.

Il travaille également avec Regina Werner, Françoise Tillard et Élène Golgevit.



BAPTISTE JONDEAU,
TÉNOR (MONOSTATOS)



Baptiste Jondeau est un musicien multifacette qui aime jongler entre les styles et les cultures. D'abord batteur de rock, il se dirige ensuite vers le jazz, domaine dans lequel il fonde en qualité de compositeur le groupe Cymone.

Désireux de partager ses connaissances, il obtient en 2017 un diplôme d'état de pédagogie en formation musicale à l'Ecole Supérieure de Musique de Dijon. Ses études lui font ensuite découvrir l'art lyrique pour lequel il se passionne, ce qui l'amène à étudier le chant à la Haute Ecole de Musique de Neuchâtel dans la classe de Stuart Patterson, puis à l'Universität Der Künste de Berlin dans celle de Florian Thomas.

Ses activités lui ont permis de travailler avec de grands professeurs tels Roger Vignoles, Eric Schneider, Leonardo Garcia Alarcon, Yves Senn, Bernard Richter, Pierre-Emmanuel Rousseau, Margreet Honig, Julien Behr, Valérie Guillorit, Didier Puntos, Regina Werner, Rachel Bersier, David Selig...

Passionné par l'art du Lied, il participe à la finale du Concours Mahler 2020 accompagné du pianiste Léo Maule, avec lequel il forme un duo qui se produit régulièrement en Suisse dans un répertoire éclectique (Schubert, Schumann, Mahler, Wolf, Webern, Duparc, Roussel, etc.).

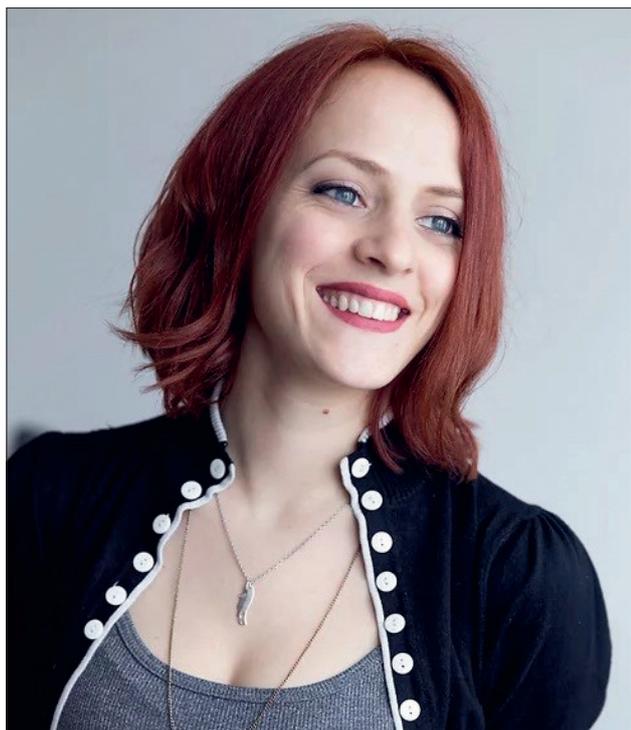
Baptiste Jondeau fréquente également les univers de l'opéra, de l'oratorio et de la comédie musicale qui lui permettent d'aborder divers types de rôles. Citons par exemple ceux de Tamino et de Monostatos (*Die Zauberflöte* de Mozart), de Clifford Bradshaw (*Cabaret* de John Kander), d'Etienne (*Les Demoiselles de Rochefort* de Michel Legrand), sans oublier la *Passion selon saint Jean* et les cantates de Bach ou encore *Die Schöpfung* de Haydn et *Threni* de Stravinsky.

CLÉMENTINE BOUTEILLE,
SOPRANO (PAPAGENA)

Titulaire d'un Master en interprétation obtenu à la Haute École de Musique de Lausanne en 2020, Clémentine Bouteille s'intéresse à un large répertoire incluant l'opéra, l'opérette et l'oratorio.

On a pu l'entendre comme soliste dans les *Vesperæ solennes de confessore* de Mozart, dans le *Requiem* de Jean Gilles, ou encore dans celui de Saint-Saëns. Elle a chanté dans *King Arthur* et tenu le rôle-titre de *Didon et Enée* (Purcell).

Elle apprécie particulièrement les spectacles de création et a participé à la construction du trio chant, violon et piano *Madame rêve* ainsi qu'au spectacle de magie *Rêverie*. Elle se produit régulièrement avec son trio AimOson dans leur spectacle *Porcelaines*.



Clémentine Bouteille est également chef de chœur et professeure de chant. Après avoir suivi des formations avec le phoniatre/ostéopathe Jean-Blaise Roch, elle met en avant une approche technique et ostéopathique pour le bien-être postural et vocal de ses élèves.

Clémentine a fait partie de la troupe de la Route lyrique de l'Opéra de Lausanne pour la tournée 2021, avec l'opérette *Dédé* de Christiné. Elle se produit régulièrement dans le chœur de l'Opéra de Lausanne et chantera le rôle de Katchen dans *Werther* de Massenet en juin 2022.

ALEXANDRE AEGERTER, BARYTON (ORATEUR)

Ayant découvert le chant en chœur, Alexandre Aegerter suit une première formation vocale auprès de Jean-Luc Follonier au conservatoire avant d'entreprendre des études professionnelles en 2019 dans la classe du ténor Stuart Patterson à la Haute Ecole de Musique de Genève-Neuchâtel. Passionné par l'art choral, il se forme en parallèle à la direction de chœur au Conservatoire de Sion avec Jean-Claude Fasel ainsi qu'à la HEM de Genève auprès de Natacha Casagrande.

Choriste confirmé, il chante dans de nombreux ensembles tels que le Chœur Novantiqua et la Maîtrise de la Cathédrale de Sion (Bernard Héritier), le Chœur de chambre de la HEM de Genève (Celso Antunes), l'Ensemble de Madrigalistes de la HEM (Leonardo Garcia Alarcón) et le Chœur Lyrica de Neuchâtel (Pascal Mayer). Il participe ainsi à diverses productions telles que *La Belle Hélène* d'Offenbach (Pierre Bleuse) et *L'Orfeo* de Monteverdi (Leonardo Garcia Alarcón).



Il interprète le rôle d'Haly dans *L'Italiana in Algeri* sous la direction de Nicolas Chalvin dans le cadre d'un projet de la HEM de Genève Neuchâtel. En tant que chef de chœur, Alexandre Aegerter dirige plusieurs ensembles en Suisse romande avec lesquels il aborde des répertoires divers et variés.

LAURENT ZUFFEREY,
CHEF D'ORCHESTRE (ASSISTANT)

Né à Sion en 1993, Laurent Zufferey découvre la musique à travers la très forte présence des nombreuses et diverses harmonies et brass band des villages environnants.



En 2018, après un bachelor en ingénierie, il entre au Royal Northern College of Music à Manchester, où il a officié en tant qu'assistant auprès du BBC Philharmonic Orchestra et du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra.

En 2021, dès la réouverture post-covid, il est invité par Paavo Järvi à l'Académie de la Tonhalle Orchester Zürich, où il remporte le Prix du Public à l'issue du concert final. C'est ensuite Teodor Currentzis qui l'invite à diriger la cinquième symphonie de Gustav Mahler au KKL de Lucerne, dans le cadre de sa résidence avec MusicAeterna.

La même année, en septembre, il est nommé directeur musical et codirecteur artistique de Valéik, orchestre professionnel à géométrie variable basé en Valais. En novembre il fait également ses débuts de chef au fameux KKL de Lucerne lors du RedBull Symphonic, en collaboration avec l'artiste hip-hop Loredana, Lillo Scrimalli, le Camerata Schweiz et l'Orchestre National Suisse des Jeunes.

Durant sa jeune carrière de chef d'orchestre, Laurent a eu l'opportunité de collaborer avec des ensembles renommés tels que l'Orchestre National de Metz (France), le Stavanger Symphony Orchestra (Norvège), le Manchester Camerata (Angleterre), l'Augsburger Philharmoniker et le Musikkorps des Bundeswehr (Allemagne), le Moravian Philharmonic Orchestra (Tchéquie), le Sinfonietta de Lausanne, la Kammerphilharmonie Graubünden ou encore l'Argovia Philharmonic.



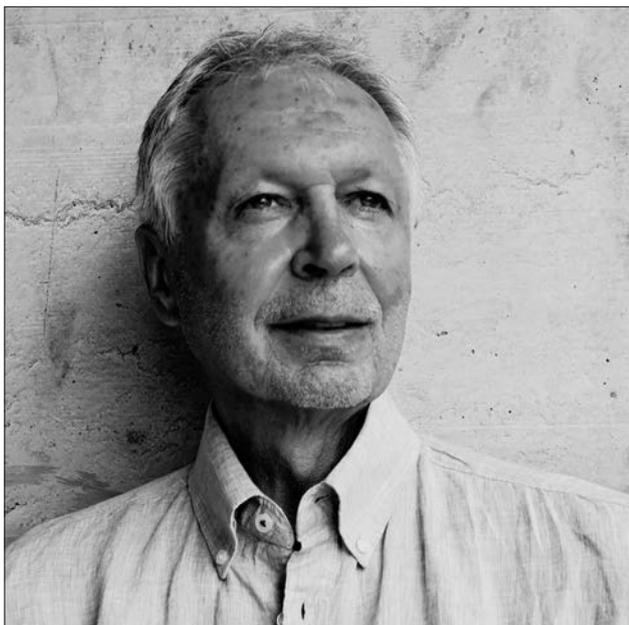
PRODUCTION OUVERTURE - OPÉRA
Così fan Tutte, 2014

la flûte enchantée
WOLFGANG AMADEUS MOZART



JEAN-LUC FOLLONIER,
DIRECTEUR DE PROJET

Après des études classiques à Sion, Jean-Luc Follonier obtient un premier prix de virtuosité au Conservatoire de Fribourg. Deux fois lauréat du Concours suisse de la Fondation Migros, il a vu son activité de soliste le conduire dans de nombreux pays européens, ainsi qu'en Israël, en Russie et au Japon, au service de répertoires allant de la Renaissance au 20^e siècle.



Mais c'est sur scène que ce baryton a trouvé son terrain d'expression privilégié. Il a chanté notamment Guglielmo dans *Così fan tutte* et le Sprecher dans *La Flûte enchantée* chez Mozart, Belcore dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti, Gaudenzio dans *Il Signor Bruschino* et Dandini de *La Cenerentola* chez Rossini, le Comte Robinson du *Mariage secret* de Cimarosa, le Marquis de Posa du *Don Carlos* de Verdi, le Toreador dans *Carmen*, Marcello dans *La Bohème* de Puccini. Il a également tenu avec succès le rôle-titre du *Don Giovanni* de Mozart, et incarné Golaud du *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

Il enseigne actuellement le chant aux conservatoires de Fribourg et de Sion et collabore avec la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), sites de Fribourg et de Sion. Il est régulièrement appelé comme expert auprès de divers concours et conservatoires.

Il fonde en 2006 avec quelques amis l'association Ouverture-Opéra qui connaît un succès grandissant à chacune de ses productions bisannuelles et qui met en contact les jeunes chanteurs valaisans avec des artistes venant de toute la Suisse et de divers pays européens.

En 2011, il crée l'Ensemble Ostinato, rassemblant principalement des élèves avancés du Conservatoire de Sion, avec qui il présente notamment la *Petite Messe Solennelle* de Rossini et le *Requiem* de Fauré.

OLIVIA SEIGNE, METTEUSE EN SCÈNE

Olivia Seigne a étudié le théâtre à Paris, au Cours Florent puis au Théâtre École du Passage, dirigé par Niels Arestrup. Elle est également titulaire d'un master en langue, littérature et civilisation russes. Établie en Valais, elle travaille principalement en Suisse en tant que comédienne et metteuse en scène.

En 2012, en collaboration avec Alexandre Vogel, elle crée le collectif StoGramm, avec lequel elle a écrit et créé *Life after Life* (2012), *La part des Ombres* (2013), ou encore *Comme toi-même* (2015). En 2018, elle a monté *La Famille Schroffenstein* de Heinrich Von Kleist et en 2021 *Les Conquêtes de Norman*, une trilogie d'Alan Ayckbourn.

Elle collabore régulièrement avec l'Association Ouverture-Opéra pour laquelle elle a mis en scène *L'Orfeo* de Monteverdi, sous la direction musicale de Roberto Festa, avec l'Ensemble Daedalus, ainsi que *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, sous la direction musicale de Pierre Bleuse.

Elle a reçu le prix culturel d'encouragement de l'État du Valais en 2008. Son spectacle *Life after Life* est lauréat du prix Scènes valaisannes 2013.



PIERRE BLEUSE, DIRECTION MUSICALE

Animé d'un enthousiasme inspirant et d'une autorité charismatique, Pierre Bleuse est au bénéfice d'une technique claire et expressive. Il mène une carrière internationale de premier plan: notamment directeur musical de l'Orchestre Symphonique d'Odense depuis la saison 2021-2022, il a également pris récemment la direction artistique du célèbre Festival Pablo Casals de Prades. Co-directeur musical du Lemanic Modern Ensemble, il prendra en outre dès 2023-2024 la direction musicale du prestigieux Ensemble Intercontemporain.



Pierre Bleuse est l'invité régulier d'ensembles de très haut niveau sur tous les continents: parmi d'autres, citons l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de la Suisse Romande, le MDR Sinfonieorchester de Leipzig, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, l'Orchestre Symphonique National de Chine, l'Orchestre National Philharmonique de Russie, les orchestres symphoniques de São Paulo, de Salt Lake City, de Québec, etc.

Il travaille régulièrement avec de grands solistes internationaux parmi lesquels Nicholas Angelich,

Sol Gabetta, Bertrand Chamayou, Emmanuel Pahud, Renaud et Gautier Capuçon.

Très impliqué dans le répertoire lyrique, il noue une relation forte avec l'Opéra de Lyon, avec lequel il s'est produit pour la troisième fois à l'occasion du festival de la Ruhr Triennale en 2019 dans une adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, après y avoir dirigé *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov deux ans plus tôt. Il dirige également l'Orchestre National de Lyon lors des prestigieuses Victoires de la Musique Classique en février 2018, travaillant avec Angela Gheorghiu, Gautier Capuçon ou Paul Meyer.

Passionné de nouvelles musiques et très à l'aise dans le répertoire contemporain, il dirige l'Ensemble Intercontemporain à l'occasion du festival Présences à Radio France. En janvier 2017, le compositeur suisse Michael Jarrell lui confie la direction de son opéra *Cassandre* porté par Fanny Ardant, au Grand Théâtre de Provence. Il construit à cette occasion une relation étroite avec le compositeur et dirige son concert anniversaire en octobre 2018 au Victoria Hall de Genève, avec le Lemanic Modern Ensemble, concepteur et le producteur de cette soirée, et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Il fonde en 2008 la Musika Orchestra Academy, en coproduction avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, académie de premier rang et lieu d'échanges entre musiciens et acteurs du monde de la musique.

Formé à la direction auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de Musique de Genève, Pierre Bleuse est également Premier prix de violon au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris.

Pierre Bleuse a déjà collaboré avec maestria et enthousiasme aux projets d'Ouverture-Opéra (*La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, 2018).

NICOLAS BOLENS, COMPOSITEUR (ORCHESTRATION)

Nicolas Bolens est l'un des compositeurs suisses les plus affirmés. Associant dans ses oeuvres traditions et explorations nouvelles des matières sonores, il investit l'espace en valorisant les éléments et les sujets qui se présentent à lui. Sa musique est régulièrement liée à d'autres éléments: textes, films, lieux, évocations... Dans chaque contexte, il recherche une dramaturgie authentique favorisant des mises en situations inédites.



Ainsi, avec l'ensemble Batida il imagine *Welcome to the Castle* (2017), trois actes musicaux pour des musiciens se déplaçant dans le château des Allymes près d'Amberieu-en-Bugey. Pour le quatuor Gémeau il écrit *La Ville Oblique* (2013), quatuor à cordes conçu comme une extension musicale au court métrage *Un Chien Andalou* de Dali et Buñuel.

La parole écrite, la plupart du temps poétique, arpege l'ensemble de sa production. Il a composé sur des poèmes de Celan, Sachs, Mallarmé, Char, Blok, Khayyam, Michaux, Eluard, Basho, Neruda, Rilke, Adonis, Shakespeare... De temps et d'origines divers,

ces auteurs l'ont conduit à intégrer de nombreuses langues dans ses œuvres considérant leurs potentiels sonores autant que sémantiques.

Nicolas Bolens donne une grande importance à l'orchestration, repensant ainsi l'instrumentarium de certaines œuvres du passé. En 2018, il réorchestre les *Lieder eines fahrenden Gesellen* et la *Quatrième symphonie* de Gustav Mahler pour le Lemanic Modern Ensemble sous l'impulsion du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Commandée par l'association Ouverture-Opéra de Sion, sa récente réécriture de *La Flûte enchantée* de Mozart s'inscrit dans la même démarche. Il travaille actuellement à une nouvelle œuvre vocale basée sur la poésie de Philippe Jaccottet, ainsi que sur un projet tournant autour d'Hildegard von Bingen.

Nicolas Bolens a notamment collaboré avec l'ensemble Batida, le Lemanic Modern Ensemble, les Swiss Chamber Soloists, l'Ensemble Vocal de Lausanne, l'Ensemble Vocal Polhymnia, l'Ensemble Vortex, les Basler Madrigalisten, l'Ensemble Vocal Séquence...

Né à Genève, il étudie dans un premier temps le piano au Conservatoire de sa ville natale, puis complète sa formation dans la classe de composition de Jean Balissat. Il se perfectionne ensuite auprès de Rudolph Kelterborn, Klaus Huber, Edison Denisov et Eric Gaudibert. Lauréat de nombreux prix de composition, dont ceux de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (1993) et de la Banque Cantonale Neuchâteloise (2002), il est aussi boursier de la Fondation Leenaards (1998).

Pédagogue et artiste engagé, il enseigne le contrepoint, l'écriture du XX^e siècle et la composition à la Haute École de Musique de Genève, dont il est depuis 2015 le responsable du Département de Composition et Théorie, et s'investit dans plusieurs institutions liées à la création musicale en Suisse, dont l'Association Suisse des Musiciens, l'Association du festival Archipel, la Fondation Nicati-de-Luze, et le Conseil artistique du concours de Genève.







PRODUCTIONS OUVERTURE - OPÉRA

Alcina, 2012

L'Orfeo, 2016

SCHOLA DE SION

Fondée en 1930, la Schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame de Valère a d'abord été un chœur composé uniquement de voix masculines. Avec la création d'un chœur de filles en septembre 2003, elle accueille désormais dans ses rangs tous les jeunes intéressés par l'art choral.

La Schola s'inspire de la tradition des anciennes maîtrises rattachées, dès le haut Moyen Age, à une cathédrale, une abbaye, voire à une simple église de ville. Ces maîtrises étaient en fait des scholae qui, par le biais d'une formation musicale de qualité, dispensaient une éducation complète à des enfants de tous les milieux.

La Schola poursuit un objectif similaire en proposant à ses chanteurs, dans un environnement professionnel conduit par son directeur Marc Bochud, un enseignement musical en petits groupes, axé principalement sur le solfège, le travail vocal et la lecture musicale. Ce patient travail de formation s'appuie, tout au long de l'année, sur une intense activité d'animation liturgique, principalement dans la Paroisse du Sacré-Cœur, à Sion, avec comme sommet de cet engagement, l'animation de tous les offices de la Semaine sainte. Divers concerts a cappella ou avec orchestre constituent également une part importante des activités de la Schola de Sion.

Le nombre important de prestations (plus d'une trentaine par année) permet aux chanteurs de se familiariser avec un répertoire musical riche et diversifié, basé principalement sur la musique sacrée : si le chant grégorien, Victoria, Palestrina, Lassus, Bach, Haydn ou Mozart figurent régulièrement aux programmes des différentes formations chorales de la Schola, celle-ci se fait un point d'honneur d'y inclure de nombreux compositeurs contemporains, notamment des Suisses comme Carlo Boller, Heinrich Sutermeister, Caroline Charrière, Pierre Mamie, Pierre Chatton, François-Xavier Delacoste, etc., ou encore récemment Valentin Villard, compositeur de la dernière Fête des Vignerons, avec la magistrale création mondiale de son œuvre *Eli ! Une passion*.

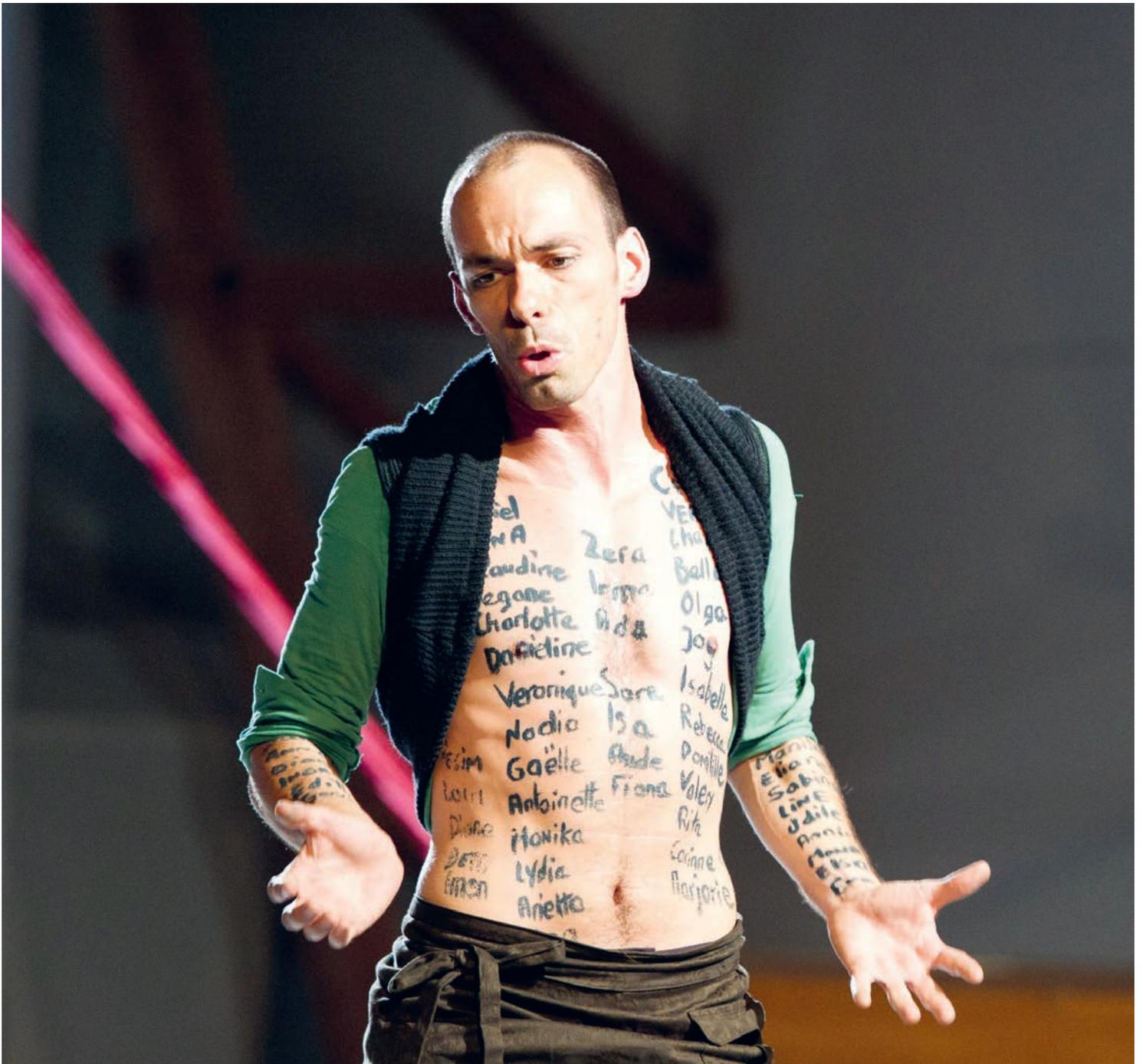
En plus de ses activités chorales ordinaires, la Schola de Sion propose des rencontres interculturelles dans de nombreux pays et entretient de fréquents contacts avec d'autres formations similaires. Grâce à l'accueil régulier de chœurs venus de Bâle, Fribourg, Soleure, Lyon, Montréal, Québec, Saint-Petersbourg, grâce aussi à de nombreux voyages (France, Italie, Espagne, Grèce, Israël, Belgique, Russie, Corée du Sud), tous les chanteuses et chanteurs de la Schola bénéficient d'une expérience humaine profondément originale qui associe tous ses membres, des plus jeunes aux plus âgés, autour d'un idéal commun.

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Pour des raisons à la fois artistiques, logistiques et financières, l'Association Ouverture-Opéra ne peut que très difficilement se permettre d'engager pour ses productions un orchestre moderne au grand complet.

Transformant la difficulté, et confirmés dans ce choix par le succès que cette formule a remporté lors de notre production de *La Belle Hélène*, l'Association a donc décidé de faire preuve d'originalité en optant pour une orchestration audacieuse et innovante de la partition, confiée au réputé compositeur Nicolas Bolens qui réunira des musiciens valaisans dans la formation suivante :

- violons I et II, alto, violoncelle et contrebasse
- flûte (et flûte alto)
- hautbois
- clarinette (et clarinette basse)
- basson
- cors I et II
- accordéon
- cymbalum
- glockenspiel
- percussions I et II







PRODUCTION OUVERTURE - OPÉRA
La Belle Hélène, 2018

COMITÉ ET CONTACTS

Président	Jacques de Lavallaz
Directeur de projet	Jean-Luc Follonier tél. 079 301 23 86 follonierjl@bluewin.ch
Administrateur	Pierre Gillioz tél. 027 322 42 46 tél. 079 436 58 10 admin@ouverture-opera.ch
Trésorier	Jérôme Monnet
Membres	Céline Gillioz Baptiste Mayoraz Vincent Pellissier

Ouverture-Opéra

Ruelle des Pompes 7
1950 Sion

tél. 027 322 42 46
tél. 079 436 58 10
www.ouverture-opera.ch
admin@ouverture-opera.ch

la flûte enchantée
WOLFGANG AMADEUS MOZART



ENTREPRISES ET INSTITUTIONS QUI SOUTIENNENT OUVERTURE-OPÉRA



Ouverture-Opéra

Ruelle des Pompes 7
1950 Sion

tél. 027 322 42 46

tél. 079 436 58 10

www.ouverture-opera.ch

admin@ouverture-opera.ch

